



L Ces radios de nuit où se raconte toute l'humanité

Au Poche, le monde se livre à l'antenne dans "Ligne ouverte", une première mise en scène remarquable de Vassili Schémann. Immanquable !



Laurence Bertels

Publié le 14-01-2026 à 13h21 Mis à jour le 19-01-2026 à 11h57

Enregistrer



Gabriele Simonini, Anthony Ruotte et Chloé Larrère dans "Ligne ouverte". ©Vassili Schémann

La nuit, on le sait, tous les chats sont gris, les teintes se confondent, les voix s'adoucissent, les voiles se déchirent, l'écoute s'amplifie. On se souvient de ces radios de nuit animées par Macha Béranger (1941-2009), Max Meynier (1938-2006) ou **Gonzague Saint-Bris (1948-2017)** < <https://www.lalibre.be/archives-journal/2017/08/08/gonzague-saint-bris-le-gout-de-labsolu-F7K2HKETZFDPLCIZBFIRWOG2OE/> > , notre dernier dandy sur Europe 1, qui ont prêté l'oreille aux âmes esseulées dans la noirceur de l'angoisse, s'accrochant à l'autre au bout du fil, à cet inconnu devenu familier, à cet anonymat salvateur. Les ondes en ont entendu presque autant que les confessionnaux, les divans ou les griots, là-bas, plus au chaud et celui qui appelait racontait à l'animateur, et à des milliers d'auditeurs, ce qu'il n'osait dire à sa femme ou à son meilleur ami.

Chaque mot de *Ligne ouverte*, actuellement à l'affiche du Poche, a été prononcé lors de ces émissions radio phares des années 70-80, ces hors-champ sonores de tous les possibles. Le jeune réalisateur Vassili Schémann s'inspire de *Ligne ouverte au cœur de la nuit* de Gonzague Saint-Bris pour nous bercer des notes bleues d'Erik Satie dans cette première mise en scène minimaliste, en adéquation avec le sujet : jeu de chaises solitaires ou grégaires, instant chaotique organisé, comme un chœur antique, au milieu d'une ligne claire, entre deux appels, deux monologues, deux tranches de vie.

Toute la société défile sous nos yeux, de l'ouvreuse d'un cinéma porno au spécialiste du nœud papillon en passant par l'auteur d'un possible carnage, le cheminot solitaire, la jeune fille ravie d'avoir enfin été dépucelée et le glaçant thanatopracteur, qui nous fait passer du rire aux larmes. Parce qu'on a tous quelque chose à raconter.

Une interprétation de haut vol

Comme cette délicieuse ouvreuse de cinéma porno, candide Chloé Larrère, qui vient dire l'attitude gênée des clients, qu'elle aimait regarder dans les yeux, leurs mains tremblantes lorsqu'elle leur tend leur petit ticket jaune ou bleu, leur grande jeunesse et surtout son incompréhension quant à l'existence de ce genre de films, dont elle ne perçoit, semble-t-elle jurer de ses grands dieux, que de rares images lorsqu'elle place un client.

Délicieuse, ingénue, la comédienne issue de l'Insas, comme toute l'équipe de *Ligne ouverte*, emballe la salle, celle du Poche, avec cette interprétation qui rappelle la Josette du *Père Noël est une ordure* et le célébrisime SOS amitié, bonsoir. Tous les rôles qu'interprétera Chloé Larrère, drôles ou graves, seront du même acabit. Elle se révélera poignante en Dora, grand-mère échappée des camps, pétrie d'un bon sens et d'une vérité qui donnent à ses quelques mots une portée universelle au climax du spectacle.

Dans cette remarquable direction d'acteurs, Gabriele Simonini et Anthony Ruotte n'auront pas à pâlir de leur interprétation tant leur talent s'impose en ce rapport triangulaire, sur ce plateau quasi nu, qu'il s'agisse de Anthony Ruotte dans le rôle du spécialiste du nœud papillon ou de Gabriele Simonini dans celui du thanatopracteur. Les rôles s'inversent avec aisance et la parole fluide, intense, présente, circule au sein d'une assemblée tout ouïe et touchée au cœur.

★★★★

*Bruxelles, jusqu'au 24/1 au Poche. **Reservation@poche.be** <
[https://mailto:Reservation@poche.be/](mailto:Reservation@poche.be) > ou 02 649.17.27. Durée : 1h20. Dès 14 ans.*